



Maurienne Généalogie
vous présente
Ses meilleurs vœux
Pour l'année
2012



Calendrier

Janvier 2012

Mercredi 4/1	Débutants et Généatique	local adh	17h30
	Jo Duc		
Mercredi 11/1	Relevés dépouillement	local adh	16h30
	Désiré Marcellin, Thierry Deléan, Nicole Sambuis		
Mercredi 18/1	Paleo Lecture d'actes	local adh	17h30
	Jean Marc Dufreney		
Mercredi 25/1	Permanence rencontre	local tous	17h30
	Jean Marc Dufreney		

Février 2012

Mercredi 1/2	Débutants et Généatique	local adh	17h30
	Jo Duc		
Mercredi 8/2	Relevés dépouillement	local adh	16h30
	Désiré Marcellin, Thierry Deléan, Nicole Sambuis		
Mercredi 15/2	Paleo Lecture d'actes	local adh	17h30
	Jean Marc Dufreney		
Mercredi 22/2	Permanence rencontre	local tous	17h30
	Jean Marc Dufreney		
Mercredi 29/2	Permanence rencontre	local tous	17h30
	Jean Marc Dufreney		

Le mot du Président

2011 se termine traditionnellement par notre rassemblement « papillotes et chocolat » organisé au local le dernier mercredi du mois. Nul doute que vous serez nombreux à participer à ce moment de convivialité. Il suivra une importante réunion de bureau qui fixera le plan de travail et les objectifs que nous poursuivons en 2012 et

au-delà. Après une année relativement calme sur le plan événementiel, le temps des projets nouveaux est arrivé. Nous nous sommes abstenus au Congrès de Lille, mais nous avons accueilli pour une première, un conseil d'administration régional de généalogie, participé à deux forums associatifs, aux rencontres des « Marmottes de Savoie ». Nous avons regretté de n'avoir pu participer à la journée du CGD en novembre. Une nouvelle programmation de la sortie aux archives du Turin (plus de 50 personnes concernées) se profile pour les premiers mois de 2012. Le calendrier des ateliers divers et conférences ne sera pas bouleversé. Notez bien que nous ne programmons pas de conférences en janvier et que la bonne surprise de 2012 ou le passage du Père Noël, selon les croyances de chacun, est la gratuité de consultation des documents en ligne du site Sabaudia à compter du 1er janvier.

Mais l'essentiel n'est pas là. En 2012, deux gros chantiers nous attendent. Le premier sera traité en priorité et concerne la refonte de notre site internet. Cela est actuellement à l'étude et il devrait comporter une interface publique et une partie réservée à nos membres.

Le deuxième consiste à démarrer une étude générale sur les migrations en Maurienne. Prochainement un cadre de travail sera défini et chacun d'entre vous pourra déterminer son implication personnelle éventuelle en fonction des intérêts qu'il porte au sujet. Sachez qu'à priori nous ne refusons personne, s'agissant d'une œuvre collective dans le même esprit que « Mauriennes et Maurienais » réalisé l'année dernière.

J'espère que vous franchirez tous allègrement le cap de cette nouvelle année. Recevez mes meilleurs vœux pour cette année qui s'annonce.

Jean Marc Dufreney.

Tristesse

Il est des circonstances de la vie d'un rédacteur où il sourit à sa première page et où il a le cœur gros à la deuxième. C'est le cas de ce numéro de MG Infos où vous pourrez lire ci-après le billet nécrologique que nous a fait parvenir Michel Clément concernant la disparition de son ami (notre ami) Jean Pierre Ravoire. La triste nouvelle, bien qu'émise avant la fin du mois de novembre, ne nous est pas parvenue à temps pour figurer dans le numéro du mois dernier. Nous nous en excusons et présentons à sa famille, à ses proches et à ses amis nos plus sincères condoléances.

« Né le 22 octobre 1936 à Levallois-Perret Jean-Pierre Ravoire est décédé le 24 novembre 2011 à Sens dans l'Yonne.

Il était marié à Andrée, ils avaient 2 garçons et 2 filles et des petits enfants.

Fils de François-Marius transporteur à Levallois et d'Alfredine Marchand et petit-fils de Cyprien Jean-Baptiste né à Montaimont Pierre Rouge en 1846, qui fut paysan, ramoneur et cocher de fiacre à Levallois ou il est décédé en 1943.

Jean-Pierre avait travaillé en Bourgogne dans l'industrie et était un bricoleur efficace au bon sens du terme, et dépannait ses voisins et amis, son garage ressemblait à la caverne d'Ali baba. Comme il nous dépannait beaucoup pour tous les problèmes informatiques. Avec lui aucune question même difficile ne restait sans réponse. Il savait tout, incroyable.

Il était adhérent à Maurienne généalogie depuis une dizaine d'années et était un dépouilleur-contributeur discret mais efficace plus particulièrement pour la commune de La Chambre, et St Avre.

Il était en contact par internet et téléphone avec de nombreux cousins et cousines de Maurienne et avait le projet de revenir revoir Montaimont, mais la maladie n'a pas permis la réalisation de ce projet. Aimé Faucher et moi avons eu l'occasion de le visiter à plusieurs reprises à Evry, près de Sens ou il était en retraite, entouré de ses nombreux ordinateurs, il fonctionnait même avec 3 écrans simultanément ! ce qui facilitait la confection de fichiers Excel. Il avait fabriqué un programme Excel sur une base américaine qui lui permettait de réunir en un seul fichier, les naissances, mariages, décès, enfants, témoins et autres observations. Un monument.

Sa famille (grands-parents) était originaire de Montaimont, village de Pierre Rouge, ou il a passé des vacances lorsqu'il était jeune. Ses recherches obstinées étaient orientées vers la commune de Montpascal d'où ses ancêtres Ravoire étaient originaires. Son plus lointain ancêtre retrouvé s'appelait Jean-Baptiste né vers 1600.

Ses ancêtres ont vécu à Montpascal très longtemps, et étaient fort nombreux. Un de ses ancêtres en ligne directe Joseph 1782-1846 fut soldat dans les armées de Napoléon, d'où le surnom de « vétéran » ou « vétéan » en patois. Simon Ravoire 1762-1839 est venu se marier « en queue de veau » avec Rencurel Jeanne-Louise 1750-1821 à Montaimont, village du Mas.

Comme beaucoup la lignée connue des Ravoire est classique. Montpascal, Montaimont, Levallois-Perret puis la France entière voire le monde, avec des lointains cousins à Seattle et en Suède.

Le but de Jean-Pierre était de faire la liaison avec la gabelle de 1561, mais il manquait 2 à 3 générations. Son but aurait été de trouver une liaison hypothétique avec une famille « de la Ravoire » en Haute Savoie. Il n'a pas trouvé de liens avec les Ravoire, notaires



de la Chambre, ni le Ravoire notaire à Montgellafrey village de Charrière.

Peut être les retrouva-t-il « la haut » ? Pour nous, ses amis terriens, il restera irremplaçable.

Michel Clément, Maurienne généalogie. »



La chronique de Noël

La légende raconte que Saint Boniface, un moine évangéliste du VII^{ème} siècle, fit abattre un chêne druidique et qu'en tombant l'arbre écrasa tout sauf un sapin. Le Saint déclara alors que cet arbre serait « l'Arbre de l'Enfant Jésus ». Des branches coupées représentaient l'arbre du Jardin d'Eden dans les mystères que l'on jouait pour Noël : arbre toujours vert, symbole de la vie, auquel on accrochait des pommes rouges (le fruit d'Eve !), du blé. Puis on y ajouta l'étoile de Bethléem et, dit-on, Luther l'aurait garni de bougies.

La tradition du sapin de Noël est, à l'origine, une coutume alsacienne du XVI^{ème} siècle. On en trouve la première mention à Sélestat en 1521.

Les Protestants se refusant à confectionner une crèche, la tradition de « l'Arbre de Noël » se répandit vers 1560 dans les pays d'Europe protestants (Allemagne, Scandinavie).

C'est par l'Angleterre et la Reine Victoria, dont le mari était un prince Allemand, que le sapin prit ses lettres de noblesse.

Vers la même époque, (1840), la belle-fille du Roi Louis Philippe, elle aussi Allemande, fit décorer un sapin dans les salons des Tuileries.

Après la guerre de 1870, et l'émigration alsacienne, le sapin s'implanta partout en France. Là où il y a une famille alsacienne, disait-on, il y a un sapin de Noël ! Si la plupart des décorations sont originaires d'Allemagne et des pays de l'est (étoiles de paille, anges.....) ; les cheveux d'ange métalliques sont lyonnais et les boules de verre viennent de Meisenthal en Lorraine. Lorsque en 1858, suite à une mauvaise récolte de pommes, les verriers eurent l'idée de fabriquer des boules de verre qu'ils peignirent en rouge.

Chronique anonyme.

Appel à cotisation pour 2012

Envoi de MG Infos par internet: **20€**

Envoi de MG Infos par la Poste: **25€**

Cotisation couple: **30 ou 35€**

Plus **13€** pour ceux qui souhaitent un abonnement à la revue « **Généalogie et Histoire** » du CEGRA

(Abonnement fortement conseillé compte tenu de son faible coût, de sa très belle présentation et de la qualité de son contenu)

Envoyez vos chèques à l'ordre de Maurienne Généalogie à

Marie Françoise BERTHET

**101, Rue de Roche Noire Les Mèlèzes
73300 SAINT JEAN DE MAURIENNE**

Et n'oubliez pas qu'à partir du 1er janvier 2012, la consultation en ligne des Archives Départementales sera gratuite.
(Confirmation décembre 2011)

Conférence du mardi 13 décembre 2011

André Grange nous a préparé une causerie sur l'émigration en Maurienne. Jo Duc; en l'absence du Président, retenu par ailleurs et excusé, présente la soirée et nous donne des nouvelles du futur site internet de Maurienne Généalogie. Il avait été envisagé de confectionner celui-ci en interne, en fait en chargeant Serge Michel de mener le projet à bien. Il s'avère que le chantier est beaucoup trop important pour un bénévole, malgré toute sa bonne volonté, et que nous devons le confier à un organisme professionnel. Il est bien entendu que l'opération aura un coût, mais c'est la seule solution pour la réaliser.

André Grange prend ensuite le relais.

L'émigration en Maurienne

L'émigration en Maurienne, plus qu'un évènement passager, est un véritable fait de société.

Les causes n'en ont pas varié au cours des siècles:

-Au premier rang, l'état de pauvreté endémique de nos campagnes, aggravée encore par le peu de fertilité des sols, les morcellements dus au relief ou aux actions humaines (partages...). L'agriculture des hautes vallées ne produit que le tiers du nécessaire à la vie des habitants.

-La longueur des hivers déterminant de longues périodes d'inaction et d'improductivité agricoles.

-Enfin une démographie non contrôlée induisant de nombreuses bouches à nourrir dans des familles habituées à « tirer le diable par la queue »!



André Grange

Les émigrations ne sont pas toutes du même type, si elles ont toutes des causes identiques. On distingue les émigrations saisonnières, du mois d'octobre au mois de mai, destinées à compenser par un souvent modeste gain d'argent l'inaction et l'improductivité hivernales et à réduire le nombre de bouches à nourrir au foyer, et les émigrations

définitives, plus lointaines dans l'ensemble et souvent consécutives à plusieurs émigrations temporaires.

Pour la plupart des vallées d'altitude, ce phénomène constitue un véritable ballon d'oxygène économique et humain. Il restera massif jusqu'à la fin du XVIIIème siècle.

Quelle était la destination des migrants? Tout d'abord le voisinage. Pour ce qui concerne Valloire, on relève comme but Valmeinier, Saint Michel, le Thyl, Saint Jean, Chambéry. Plus loin, on va trouver Lyon, Trévoux, la Haute Saône (Champlitte), la Lorraine (Vittel, Charmes, Mirecourt), l'Alsace (Neuf Brisach, vieux Brisach), la Bourgogne. A la fin du XIXème siècle, de nombreux départs vers l'Algérie sont relevés. L'Argentine et le Canada ont exercé aussi sur les migrants un attrait certain.

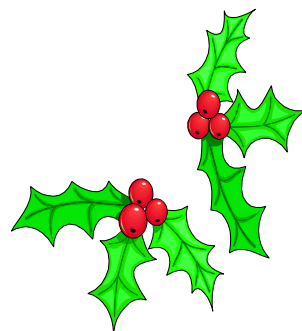
Tous ces gens étaient souvent obligés de s'adapter à la demande quant aux métiers qu'ils exerçaient. Les chèneviens mauriennais étaient appréciés dans l'est, dans les Vosges et en Lorraine. Les colporteurs, qu'ils « triment » leur balluchon ou qu'ils mènent leur mulet partaient aussi pour leur tournée de plusieurs mois.

Si l'émigration fut souvent freinée en période de guerre (hommes absents parce que mobilisés), il y eut des exodes massifs. Au XIVème siècle, on peut dire que la Grande Peste provoqua la « grande fuite ». A la fin du XVème et début du XVIème, une reprise démographique justifiera un gros départ pour alléger les charges des familles. Au XVIIème siècle, les dégâts de la guerre de trente ans attirent en Lorraine de nombreux candidats à l'exode. Au XVIIIème, c'est une grande famine qui chasse nos montagnards. Aux XIXème et au XXème, la Haute Saône et Paris sont les deux pôles d'attraction. Enfin, en 1900, un gigantesque incendie dépeuplera en grande partie Montaimont dont les habitants, complètement démunis, n'ont eu comme issue que le départ.

graphique justifiera un gros départ pour alléger les charges des familles. Au XVIIème siècle, les dégâts de la guerre de trente ans attirent en Lorraine de nombreux candidats à l'exode. Au XVIIIème, c'est une grande famine qui chasse nos montagnards. Aux XIXème et au XXème, la Haute Saône et Paris sont les deux pôles d'attraction. Enfin, en 1900, un gigantesque incendie dépeuplera en grande partie Montaimont dont les habitants, complètement démunis, n'ont eu comme issue que le départ.

Aujourd'hui, les généalogistes que nous sommes peuvent être tentés de rechercher de ces lointains nomades. Les sources sont rares. Parfois, un descendant revient chercher en Maurienne les racines de son ancêtre parti faire souche au loin. Certains, ayant réussi leur vie, font des dons pour entretenir ou rénover les chapelles des villages. Le Fond Sarde et les Sociétés Savantes peuvent également fournir d'utiles renseignements. Enfin, la « Consigne des Mâles » (mais oui!) recensait, en

Tout le monde n'est pas très attentif! vue de la conscription, tous les hommes de 17 à 60 ans en préci-



sant les présents, les inaptes, les absents et leur destination, document, lorsqu'il existe, précieux mais pas toujours fiable. De même si Internet, cette nouvelle panacée, peut apporter quelque aide, elle est à prendre avec prudence.

Et ça papote!



Des livres, enfin, peuvent aider à la recherche:

-Mme Huguet, Notes sur l'émigration Savoyarde

-Abbé de Gonnevillle, Emigration dans les Vosges.

Soirée passionnante dont le débat qui a suivi a démontré l'intérêt.

Généatique

Logiciel de généalogie

De nombreux adhérents de Maurienne Généalogie utilisent ce logiciel de généalogie.

La société CDIP, nous offre la dernière édition de ce produit « Généatique prestige 2012 » afin de le mettre à disposition des adhérents. Vous pourrez lors de votre passage à notre local prendre connaissance de son utilisation, et de tout ce que peut apporter l'informatique dans le domaine de la généalogie.

Un deuxième geste bien sympathique de la part du CDIP :

« **Les adhérents de votre association qui souhaitent acquérir Généatique Prestige en coffret bénéficient d'un prix "spécial adhérent" : 95 euros au lieu de 149,95 euros** ».

Vous pouvez visiter leur site : www.cdip.com je suis à votre disposition pour tous renseignements complémentaires.

Si vous désirez acquérir ce logiciel à prix réduit, n'oubliez pas de mentionner le nom de notre association, et votre numéro d'adhérent.

Jo Duc 04 79 59 80 83

Entraide Décembre 2011

5022 BOIS Dominique

Le Pré la Dame – 73140 St Martin la Porte

domi.bois@free.fr

Pour compléter des renseignements demandés par M. JACOB Serge : « En regardant sur un site internet . . . je me suis aperçu que JACOB Cyrille est inscrit sur le monument aux morts de St Martin la Porte . JACOB Cyrille est né au Thyl et il ya la transcription du décès en 1915 Il y a de forte chances que ce soit la même personne qui est inscrite au monument du Thyl ??? Qui peut vérifier merci

5023 PINET Alain

11 bis rue Rouget de Lisle- 92240 Malakoff

pinetalain@noos.fr

Je cherche l'origine de noble Georges Berard (°vers 1510) de Saint-Martin-la-Porte qui avait épousé Richarde fille du notaire noble (Jacques ?) Paquellet et de noble Marie du Mollard.

En 1561 on trouve un fils de ce couple Georges (°vers 1535) x Marie installé à Saint-André (la Rochette probablement) avec entre autres comme enfants : Gabriel, Claude (futur chanoine à Saint-Jean) , Urbain (°vers 1560).

- Urbain (°vers 1560) a eu plusieurs enfants dont Jacques (°vers 1610 +21 aout 1675 Saint-Jean) Docteur en droit qui s'était installé à Saint-Jean.

- La lignée mâle Berard s'éteignit avec Alexis Berard notaire, agrimensur le 13 mai 1814 à Saint-Jean.

5024 FOISSEY Claude

32 place St Ferdinand – 75017 Paris

foissey.claude@wanadoo.fr

Dans le fichier gedcom des RAPIN de Valloire, j'ai noté le mariage suivant le 27 juin 1678 entre **Pierre RAMBAUD** (né vers 1655) et **Angélique RAPIN** (née en 1655 fa de Pierre?). Il nous serait très agréable de connaître: **date de naissance, métier, et filiation des époux**

Du mariage entre **Pierre RAMBAUD** et **Angélique RAPIN** le 27 juin 1678 à Valloire sont nés: Jean louis vers 1680 nous ne connaissons pas le lieu ni la date de son baptême. Ensuite nés et

baptisés à Saint-Remimont (88) - Marie le 13 mars 1683 - Anthonie le 1er juillet 1686 - Joachim le 30 octobre 1687 - Françoise le 26 juin 1690. **Angélique RAPIN** est décédée le 11 mai 1709 à Saint-Remimont. **Pierre RAMBAUD** s'est remarié à Saint-Remimont le 1er septembre 1711. avec Barbe DRUPT sans descendance identifiée.



Les grand' pères vus par un ex-enfant de sept ans.

Il y a des grand' pères de toutes les couleurs: des « tout rouges », des blanchis, des chauves ou des barbus, mais il y a deux espèces principales:

- >les papys
- >et les pépés.

Les papys sont plus parfumés que les pépés mais moins rigolos.

Les grand' pères adorent expliquer la vie et le monde, ils expliquent tout:

- >que les mémés parlent pour ne rien dire
- >comment la lune tient toute seule dans le ciel
- >d'où viennent les parents
- >et comment les escargots se reproduisent

Les grand' pères ont plein de secrets que tout le monde connaît mais qu'il ne faut pas dire aux grandes personnes.

Avec son grand' père, un enfant sait tout faire.....mais ça ne marche jamais quand il est avec ses parents.

Les grand' pères semblent avoir besoin des enfants pour faire des bêtises: « Tu as encore fait des bêtises avec le petit! »

Mais ils sont pleins d'indulgence pour les bêtises qu'ils font avec nous, ils ne nous les reprochent jamais.

Les grand' pères ont toujours le même âge, qui s'appelle « quand j'avais ton âge »

Mais ce doit être fatigant d'être grand' père et de porter toujours le « poids des ans », même en dormant.

C'est plus fort qu'une automobile, un grand' père, les policiers arrêtent les voitures pour les laisser passer.

Les grand' pères mentent sans rougir, ils peuvent dire « oh ! Celui-là me ressemble comme une goutte d'eau..... » et c'est pas vrai, car tout le monde peut voir qu'on n'a pas les mains qui tremblent, ni les yeux rouges, ni du poil dans les oreilles.

Il faut bien entretenir son grand' père, pour qu'il dure plus longtemps, ils aiment qu'on leur tienne la main pour traverser la rue.

Et aussi qu'on leur demande de raconter toujours la même histoire, celle qu'ils préfèrent: « grand' père, raconte-moi quand tu étais petit..... »

Texte relayé d'une revue anglaise par Maxime Vinit.



Piqûre de rappel pour le trombinoscope:

N'oubliez pas d'envoyer vos photos (format identité si possible) par mail ou sous enveloppe à pierrotblazy@orange.fr

Pierre Blazy, 11 Chemin des Genêts 74600 SEYNOD